

L'HOMME AU CENTRE D'UN ÉQUILIBRE NATURELLEMENT PRODUCTIF

L'exemple du GAEC de la Petite Prée

Jean-Luc Villain est associé à deux autres agriculteurs, Thierry Lefevre et Hervé Loiseaux, sur le Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC) de la Petite Prée dans les Hauts de France. Sur leur exploitation bio de 195 hectares, située à Archon (Aisne), ils élèvent 110 vaches laitières et 180 brebis. L'Agence de l'Eau Seine Normandie a salué leurs actions en faveur de la préservation de l'eau en leur décernant un trophée dans la catégorie « réduction des pollutions agricoles ». Pour eux, le développement durable est synonyme d'un travail rentable exercé en cohérence avec la Nature et l'Humain.

Jean-Luc Villain, vous vous définissez comme « transformateur de chlorophylle », pouvez-vous nous en dire plus sur la façon dont vous conciliez nature et rentabilité ?

Nous avons choisi d'orienter notre élevage vers l'utilisation de l'herbe, ce qui nous permet de remplir naturellement le cahier des charges très strict de l'agriculture biologique. Nos troupeaux consomment l'herbe produite sur nos prairies, qu'ils contribuent eux-mêmes à fertiliser, et ce sont nos animaux qui font ensuite le travail de production du lait ! Voilà pourquoi nous ne sommes

que des transformateurs de chlorophylle ! Nous avons réussi à trouver un équilibre naturel avec une viabilité économique.

Vous utilisez également le terme de « créateur de paysages », pouvez-vous nous expliquer comment vous participez au maintien de la biodiversité dans les campagnes ?

L'agriculture biologique participe au maintien des panoramas campagnards et de la biodiversité. Nous avons par exemple planté 5 km de haies qui structurent le paysage et sont très favorables à la vie de la faune sauvage dans nos prairies. Il y a quelques années, j'ai même vu une espèce de papillon que je n'avais jamais observée auparavant !

Pouvez-vous nous expliquer ce que signifie travailler en cohérence avec « l'Humain » et assurer la transmission d'une agriculture durable ?

Avec mes associés, nous nous assurons régulièrement de partager la même vision de l'avenir, de notre métier, de nos vies. Ce point nous paraît essentiel pour que notre exploitation bio continue durablement à nous faire bien vivre et ce, dans tous les sens du terme. Nous attachons également beaucoup d'importance à la transmission de notre savoir-faire. C'est pourquoi nous ouvrons au maximum notre ferme. Nous formons des apprentis, accueillons des stagiaires et recevons régulièrement des écoles pour transmettre notre passion d'une agriculture durable.

Article paru dans la lettre d'information n°4 de l'Agence BIO.



Lis attentivement l'interview de cet éleveur BIO.

1. Écris la définition de la chlorophylle en cherchant dans l'application ou dans un dictionnaire pour qu'elle soit la plus complète possible.

Prénom :

Nom :

Classe :

FICHE N°1 - Le métier d'agriculteur BIO

2. Voici un schéma qui illustre l'une des phrases de l'éleveur. Retrouve-la et surligne-la. Écris les actions qui expliquent le rôle des troupeaux dans le paysage sur les lignes et relie les trois illustrations par des flèches qui montrent un cycle naturel.

Prénom :





Nom :

3. Après avoir lu cet interview, dirais-tu ? Entoure la bonne réponse

- Que conserver les haies en bordure de champ joue un rôle essentiel sur la biodiversité végétale ou animale
- Que la ferme bio de Jean-Luc Villain crée des emplois ?

OUI

NON

OUI

NON

- Que l'herbe nécessite des engrais chimiques de synthèse pour mieux pousser et être meilleure pour les vaches ?
- Que cultiver « bio » c'est se moquer de la pollution de l'eau et ne pas tenir compte des relations de l'homme avec la nature ?

OUI

NON

OUI

NON

Classe :